

Conseil scientifique



Groupe de travail
Muséographie

Après plusieurs réunions sur le thème de la muséographie à prévoir dans le futur Centre, voici l'état actuel des réflexions. Il n'est plus question de parler d'un "musée" de l'immigration, mais d'un "Centre" de ressources, tout en sachant qu'il nous faut trouver un titre plus éloquent. En effet, un musée se fait à partir d'une collection d'objets, de documents et d'œuvres, or non seulement il n'y en a pas, mais en constituer est utopique, vu la très grande diversité des cultures d'immigrés – on en a dénombré plus de cinquante – des formes d'adaptation selon les lieux et les époques, la variété des parcours, etc.

En revanche, il est clair que le Centre ne doit pas attirer que des chercheurs, ou des particuliers en quête de leur ascendance, mais un plus grand public, que nous nous devons de rendre curieux des origines multiples des citoyens français, ainsi que des visites scolaires. Nous pensons donc que deux éléments muséographiques peuvent répondre à cette attente.

1)- **Une entrée d'assez large dimension** permettrait une introduction à la fois visuelle et didactique sur les points communs et les spécificités de l'histoire de l'immigration depuis deux siècles. Il faut étudier avec des spécialistes – historiens, muséographes, et conservateurs spécialisés en histoire et ethnographie – une présentation permanente, attrayante, sans trop de panneaux didactiques.

Plusieurs idées sont apparues : la reconstitution d'un bureau d'accueil des nouveaux arrivants ; des cartes commentées sur les divers circuits selon les origines et les périodes, si possible animées et commentées comme dans l'excellente émission d'Arte *Le dessous des cartes*, des petits films brefs (nous sommes tout de même dans un lieu de passage) que l'on pourra sélectionner, sur chaque type d'immigration ; des reproductions agrandies de documents significatifs. Et pourquoi pas un mur couvert des noms (et peut être de portraits) de ceux que l'immigration a apportés à la

France, de grands artistes, musiciens, écrivains, de Chopin à Picasso, d'Offenbach à Brancusi, de Cioran à Kundera – la liste en serait fort longue et prestigieuse. On pourrait même imaginer de présenter une œuvre d'artiste, par roulement, pendant six mois ou un an. En revanche, il convient d'être très réservé sur des reconstitutions spectaculaires, qui se voudraient emblématiques mais qui seraient à la fois très réductrices et un peu trop "Disneyland", comme l'idée qui été évoquée d'un Bidonville. Mais toutes les suggestions pour cette entrée seront les bienvenues.

2)- Si le Centre n'est pas un musée, il se doit d'offrir, dans un espace modulable de mille mètres carrés environ, **de petites ou grandes expositions thématiques**, au rythme de deux par an – ou de trois sur deux ans – qui resteraient donc visibles de quatre à six mois, sur un thème particulier, un parcours, une époque, un personnage emblématique.

Le choix est immense, ainsi que les ressources tant dans le domaine des objets, des documents écrits, imprimés, sonores et audiovisuels (encore serait-il fort utile de commander dès maintenant des reportages sur des personnes âgées et riches de mémoire, avant qu'elles ne disparaissent). Ces documents sont conservés à l'Ina, dans divers centres d'archives et dans de nombreux musées d'histoire et de société.

Tout ce travail devra être naturellement fait en collaboration avec les responsables des nombreux centres d'archives écrites ou sonores, et des musées dans tout l'Hexagone, dont certains sont déjà brillants dans ce type d'activité.

N'en citons que quelques-uns pour l'exemple, avec leurs responsables :

- Paris : Musée national des arts et traditions populaires, avec le projet d'installation au fort Saint-Jean à Marseille (Michel Collardelle, avec Denis Michel Boel) ; Musée d'histoire contemporaine-BDIC, aux Invalides (Laure Barbizet).

- Grenoble, Musée dauphinois (Jean Guibal et M. Duclos).
- Nantes, Musée du château.
- Péronne, Musée de la Grande Guerre.
- Marseille, le futur mémorial d'outre-mer.

Ces expositions pourraient être présentées en deux étapes, au futur Centre et ailleurs en région, avec le coorganisateur. Car il n'a pas été question de la création d'un poste de conservateur au Centre, mais il faudrait l'envisager, ou en tout cas celui d'un responsable local des expositions. C'est donc tout un travail de réseau qu'il faudrait déjà mettre en place.

3)- Parmi les lieux éventuellement disponibles, un des plus adéquat du point de vue muséographique nous semble être l'ancien **Musée des arts africains et océaniens**, où l'espace d'entrée est vaste, et des salles d'expositions disponibles, ainsi qu'une grande pièce de réception, et une salle pour des conférences ou des concerts, pour accompagner les expositions. De surcroît, son retournement d'utilisation (c'était au départ un musée des colonies) serait hautement symbolique pour bon nombre d'immigrés.

Françoise Cachin,
présidente du groupe Muséographie